

MARC DESROCHERS

CHRONOS

NÉMÉSIS

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



1

L'ÉVEIL

La nuit est chaude et humide. Exceptionnelle, pour une nuit d'automne. La lumière des lampadaires donne une teinte orangée au ciel et un air encore plus lugubre aux bâtiments industriels désaffectés. À l'exception des sirènes de police qu'on entend au loin, tout est calme dans le quartier le plus malfamé de la mégapole.

Comment est-elle arrivée là ? Elle l'ignore. Tout ce qui compte, c'est de continuer à marcher.

Darka aperçoit son reflet dans la vitrine d'une boutique. Elle s'approche et passe en revue chaque partie de son corps.

À première vue, elle a grandi. Elle dépasse de loin la taille d'un homme normal. Il y a quelques heures, elle était une adolescente. Plus maintenant. Elle est désormais une femme. Ses cheveux rouges, autrefois courts, lui tombent maintenant

CHRONOS

jusqu'au bas des fesses. Tout son corps s'est transformé, comme sous l'effet de stéroïdes anabolisants. Darka examine ses membres puissants. Elle a maintenant le corps d'une athlète. Elle dégage tant de vigueur, tant de force !

Une seule chose n'a pas changé, ses yeux, verts comme deux émeraudes. Mais, même dans son regard, elle perçoit une différence.

Il y a... quelqu'un d'autre. Darka sent que la métamorphose n'est pas uniquement physique. Il s'est passé quelque chose. Quelque chose d'horrible. Elle doit se rappeler...

Des images se bousculent dans sa tête. Elle voit un homme. Un vieillard. Son père. Son corps est étendu par terre. Il est mort.

Elle a tué son père. La balle qu'elle a tirée lui a traversé le cœur. C'est un accident. Elle se rappelle. Ce n'est pas lui qu'elle visait. Cela ne devait pas arriver...

Elle a tenté de se suicider. Elle s'est jetée du haut de la tour. Elle a vu le sol se rapprocher. Elle allait s'écraser et mettre fin à toutes ses souffrances. Mais cela ne s'est pas produit. On l'a sauvée. Qui ?

Alexis Chevalier. Le professeur de français. Une pâle copie de son père issue d'un autre univers qu'il avait, en vain, tenté de préserver. C'est l'auteur de ce livre, *Chronos*, qui a ruiné tous leurs plans.

Il s'est aussi produit autre chose, un événement en lien avec son père. Elle essaie de se souvenir,

sans succès. Sa mémoire est morcelée. Une brume épaisse et mystérieuse a envahi son esprit.

Tout est fichu à présent. Son mentor est mort et elle est seule au monde, elle ne sait pas où aller et, pire que tout, elle ne sait plus qui elle est. Le désespoir l'envahit et son corps se met à trembler.

« Non. Je suis là. Je prendrai soin de toi. »

Une voix. Une douce voix de femme. Dans sa tête.

Des images défilent devant ses yeux. Oui, cela lui revient... Elle courait dans un corridor de pierre. Elle était à l'intérieur d'une sorte de temple et se battait avec Alexis, le professeur de français. Elle l'agrippait et le propulsait contre un mur, qui s'écroulait sur son ennemi. C'est là qu'elle a entendu pour la première fois cette voix :

« Darka... Darkaaa... Approche. »

Une jeune enfant aux cheveux blonds comme le soleil, étendue sur un autel de pierre. Elle avait l'air d'un ange endormi. Elle l'appelait. Elle avait besoin d'elle, là, maintenant et tout de suite... Darka s'était approchée.

Les yeux de l'enfant s'étaient ouverts. Un rictus s'était dessiné sur ses lèvres et elle lui avait agrippé le poignet. Un cri rauque et inhumain était sorti du corps de la fillette. Darka a hurlé de terreur. Elle voulait fuir, mais elle était figée sur place par la peur. De la fumée noire s'est échappée de la bouche de la fillette et a pénétré dans sa bouche à elle. Elle étouffait... Elle...

CHRONOS

Un bruit la ramène à la réalité. Darka se retourne. Au milieu de la rue, trois hommes vêtus de vêtements sales et déchirés la regardent comme si elle était un alléchant morceau de viande.

Le plus grand et le plus costaud des trois s'approche.

— Wouah, ma jolie ! On profite de la chaleur ? On fait une promenade toute nue sous la lune ? Ça te dirait, un peu de compagnie ?

Darka met un certain temps à comprendre les propos de l'homme. Elle regarde à nouveau son reflet dans la vitrine et prend soudain conscience de sa nudité.

— Alors, ma toute belle ! On a perdu sa langue ? Peut-être que je peux t'aider à la retrouver ?

L'homme sort sa langue et l'agite comme s'il léchait un cornet de crème glacée. Cela fait éclater de rire ses comparses.

Le costaud se rapproche encore et avance une main vers le visage de Darka. D'un geste rapide, elle saisit la main de l'homme et la broie sans effort. Il hurle de douleur. Sans relâcher sa prise et faisant fi de ses cris, Darka tourne la tête en direction des deux autres gaillards. Ses yeux s'illuminent et deviennent rouges. Effrayés par le phénomène, les voyous reculent.

— Lâche-moi ! Lâche-moi ! J'ai mal ! J'ai mal !
Darka regarde sa proie.

— Ainsi, vous croyez que, parce que vous êtes des hommes, vous avez tous les pouvoirs, n'est-ce

NÉMÉSIS

pas, que toutes les femmes vous appartiennent ? Les choses ne changent pas vite, on dirait.

— Je... Je suis désolé, madame ! Je ne savais pas ! Je ne savais pas !

— Mensonge ! Orgueil ! *Hybris* !

— Comment ? *Hybris* ? Je ne comprends pas ? Je...

L'homme n'a pas le temps de se poser d'autres questions. Darka le prend à la gorge et le balance dans la vitrine de la boutique, qui vole en éclats. Le système d'alarme se déclenche et un son strident retentit dans la nuit. Les deux autres déguerpiennent sur-le-champ, laissant leur ami aux prises avec cette femme à la force herculéenne.

Darka ne se préoccupe pas du signal d'alarme et pénètre dans la boutique. Elle repère l'homme sous les débris, marche jusqu'à lui et le soulève. Il ouvre les yeux et la regarde.

— Qui... Qui es-tu ?

— Je suis Némésis, celle qui vient des confins de l'univers pour vous punir de vos crimes et purifier votre monde de tout mal.

— Nous punir ?

— Exact ! Et, mortel, pour avoir agressé une jeune femme innocente, tu as encouru une sentence de mort.

Le regard de Darka s'illumine à nouveau et l'homme est pris de convulsions. Ses yeux se révulsent et deviennent noirs. Sa peau se strie de veines sombres et se boursoufle à plusieurs

endroits. Darka lâche le corps qui tombe à ses pieds.

Elle se détourne comme si rien ne s'était passé et contemple les vêtements disposés sur les mannequins. Elle trouve une belle robe noire qu'elle enfle prestement. Le vêtement lui va comme un gant. Et ces beaux escarpins de cuir rouge, en harmonie avec sa chevelure, feront parfaitement l'affaire.

Darka sort de la boutique en laissant l'homme ensanglanté derrière elle. Elle porte son regard au loin et voit ses comparses courir à l'autre bout de la rue. « Oh oui ! C'est ça, courez ! J'ai tout mon temps. Mais soyez sans crainte, tôt ou tard, je vous retrouverai et je vous punirai pour vos crimes ! Je suis Némésis et telle est ma destinée. »

Darka sourit. Elle ne sera plus jamais seule. Némésis est là.